

# Analyse d'interactions familiales entre trois générations dans la région italienne de Vénétie: réflexions sur les voies de la transmission des langues minorées<sup>1</sup>

Anna GHIMENTON

UFR Sciences du langage, Université Grenoble 3, Laboratoire LIDILEM,  
BP 25, F-38040 Grenoble cedex 9  
ghimenton@yahoo.com

The majority of studies conducted in the Italomance area have dealt with issues of language transmission by analyzing declared language practices. In this paper, we will present detailed analyses of the effective practices observed within family interactions involving speakers belonging to three generations from Veneto (north-eastern Italy). Adopting a qualitative approach, we seek to document the modalities of transmission of the minority languages to the younger generations. Each interlocutor's production will be analyzed in order to gain knowledge on the types of interaction contexts which favour the usage of Italian or dialect. In cases of code-switching within or between utterances, we will focus on the possible reasons underlying the change from one code to the other.

## 1. Introduction

Notre étude porte sur la transmission intergénérationnelle du plurilinguisme sociétal de Vénétie (nord-ouest de l'Italie). Cette région est connue pour la vitalité de ses dialectes (Coveri, Benucci & Diadori, 1998). En particulier, le prestige sociolinguistique attaché au dialecte parlé à Venise constitue un facteur important de sa diffusion dans le reste de la Vénétie, un phénomène d'ailleurs observable aussi bien dans le passé qu'à ce jour (Fray, 1962; Zamboni, 1998; Ferguson, 2003). Par conséquent, l'ensemble des dialectes de Vénétie constitue une ressource linguistique et culturelle importante. Cependant, d'après plusieurs sondages sur les pratiques déclarées menés par l'Institut National Italien des Recherches Statistiques<sup>2</sup> entre 1987 et 2006, l'usage du dialecte de Vénétie est en baisse dans toutes les sphères d'usage. Cette tendance est particulièrement évidente pour les générations plus jeunes. Il reste

---

<sup>1</sup> Cette étude a bénéficié d'un financement octroyé par le projet ANR Diverlang.

<sup>2</sup> Cf. Les résultats des divers sondages sont publiés dans le quotidien national *Il Gazzettino*.

néanmoins parmi les dialectes les plus employés dans le domaine italo-roman.

On peut donc se demander comment le dialecte de Vénétie réussit à se transmettre dans les générations, malgré la baisse constatée dans les sondages ISTAT. Dans cette étude, nous avons pris comme point de départ les pratiques *effectives* dans le cadre familial. De ce fait, il sera possible d'investiguer la façon dont les usages plurilingues se distribuent dans les répertoires verbaux des locuteurs issus de différentes générations. En outre, à travers une analyse des pratiques effectives, nous tentons de mieux cerner les représentations des locuteurs à l'égard des langues en présence. Plusieurs études ont mis en relation les représentations et les attitudes des locuteurs avec les répertoires verbaux qu'ils utilisent dans les situations de contact des langues. Weinrich (1953), entre autres, a souligné la relation entre le prestige attribué à chacune des langues en présence et son niveau d'utilisation dans les répertoires. Cette observation a été corroborée par l'étude menée par Hakuta et D'Andrea (1992) sur le maintien de l'espagnol dans la communauté mexicaine en Californie. La transmission de l'espagnol dépend étroitement de l'usage de cette langue par les adultes au sein des interactions familiales. En outre, Hakuta et D'Andrea observent que les attitudes prédisent la présence de l'espagnol dans les choix langagiers en dehors du contexte familial. Plus précisément, les usages en vigueur dans l'environnement familial et les attitudes qui s'y forment influencent les choix langagiers dans une sphère sociale plus élargie. Ainsi, les attitudes vis-à-vis des langues minoritaires dans le cadre familial (comme dans le cas de l'espagnol chez les adolescents issus de l'immigration) ont des répercussions sur les choix de langues et donc sur le maintien des langues moins représentées.

Pour qu'une langue soit transmise, il est indispensable de créer des opportunités qui favorisent son usage. L'étude menée par De Houwer (2007) a mis en évidence l'importance de l'environnement familial pour la transmission des langues minoritaires. Si cet environnement fournit des occasions suffisantes pour utiliser ces dernières, alors la transmission intergénérationnelle est effective. Ces opportunités contribueraient donc à la construction d'un répertoire plurilingue.

Nous analyserons la façon dont les langues en présence sont distribuées dans les énoncés des divers interlocuteurs. Ainsi, nous nous interrogerons d'une part sur les motivations sous-tendant les changements codiques, et d'autre part sur les comportements langagiers adoptés par chaque locuteur en fonction des paramètres de la situation de communication. Dans nos analyses, nous nous fondons sur les indices contextuels (*conversational loci*) élaborés par Auer (1995). Nous en retiendrons quatre:

- 1) le changement d'interlocuteur;
- 2) le commentaire;
- 3) les reprises ou reformulations des propos d'autrui dans l'autre langue;
- 4) le changement de registre (p.ex. les jeux de mots ou le commentaire humoristique).

Ces indices aideraient à la reconstruction du sens mais aussi à la compréhension et permettent de mieux saisir les déterminants interactionnels de l'alternance des langues<sup>3</sup>. En tant qu'indice contextuel, déterminé par des aspects pragmatiques et également destiné à produire des effets pragmatiques, l'alternance codique est alors considérée comme une véritable ressource mobilisée pour agencer l'interaction (Moore, 2006; Mondada, 2007). Cette approche met au centre de l'étude les aspects pragmatico-fonctionnels de l'interaction en lien avec le contact des langues, à l'instar d'autres travaux sur le domaine italo-roman (Alfonzetti, 1992; Miglietta, 1996; Binazzi, 2003; Alfonzetti, 2005).

## 2. Méthode

Les données présentées dans cet article sont issues d'un corpus de 35 heures d'enregistrements d'interactions dyadiques et multipartites dans le contexte familial. Ce corpus a fait l'objet d'analyses quantitatives et qualitatives des fréquences des choix de langues dans la production d'un enfant et cinq adultes, notamment ses parents, ses grands-parents et une de ses tantes. Les traitements statistiques des fréquences des choix de langues dans la production des divers interlocuteurs ont mis en évidence deux tendances d'usage. Premièrement, les interactions impliquant l'enfant directement sont caractérisées par l'usage de l'italien et l'évitement du dialecte. Deuxièmement, le dialecte est la langue la plus utilisée lorsque les adultes parlent entre eux (Ghimenton, 2008). L'enfant produit généralement davantage d'italien que de dialecte. Cependant, l'analyse quantitative n'englobe pas les enjeux pragmatiques impliqués dans la production de divers interlocuteurs. Ainsi, l'analyse qualitative des interactions étudiées permettrait de mettre en perspective la façon dont les fréquences relevées dans les choix codiques se concrétisent au sein des échanges. Autrement dit, les analyses qualitatives permettront

---

<sup>3</sup> Vogt avait déjà posé les jalons d'une approche du code-switching qui va au-delà d'une perspective purement linguistique: "code-switching in itself is perhaps not a linguistic phenomenon, but rather a psychological one, and its causes are obviously extralinguistic" (Vogt, 1954: 368).

d'élucider la manière dont ces interactions sont concrètement structurées par les usages plurilingues.

L'examen qualitatif des polylogues permettra d'observer les facteurs pragmatiques sous-tendant les usages plurilingues, afin de mieux comprendre les voies de la transmission intergénérationnelle de la langue minorée, en l'occurrence le dialecte de Vénétie. Nous présentons ainsi quelques analyses qualitatives des interactions multipartites (16 heures du corpus recueilli). Les interactions ont été enregistrées principalement pendant les repas, lorsque toute la famille est réunie (donc les cinq adultes et l'enfant). Quelques interactions ont été enregistrées avant les repas en présence de l'enfant et un autre adulte, le plus souvent les parents de l'enfant ou sa grand-mère.

Puisque nous avons choisi d'analyser les choix lexicaux réalisés par les divers locuteurs (et non pas, par exemple, les traits phonétiques), les enregistrements effectués ont donné lieu à une transcription orthographique intégrale. Nous avons suivi les normes orthographiques du dialecte, en nous appuyant sur divers travaux de dialectologie menés en Vénétie (Boerio, 1856; Marcato & Ursini, 1998).

L'unité de codage est le mot. Ainsi, chaque mot a été attribué à une catégorie de langue, respectivement *italien* ou *dialecte*. Dans les interactions qui sont présentées, les mots italiens sont différenciés des mots dialectaux sur le plan typographique: les mots italiens apparaissent en caractères gras, alors que les mots dialectaux apparaissent en caractères non marqués. Chaque tour de parole est numéroté en respectant l'ordre séquentiel des tours de parole de l'interaction. Par ailleurs, le locuteur et l'interlocuteur (entre parenthèses) sont spécifiés à chaque tour de parole. La traduction en français respecte au mieux les contraintes syntaxiques, lexicales et pragmatiques.

### 3. Analyses

À travers une approche qualitative des données langagières recueillies, nous observons les productions des interlocuteurs qui se matérialisent à la fois dans l'énoncé et dans le contexte d'interaction. À l'aide d'une sélection d'extraits de notre corpus, nous étudions la façon dont les choix langagiers se répartissent au sein des interactions, en examinant:

- la relation entre les alternances de langues et les interlocuteurs;
- les usages plurilingues dans les reformulations des énoncés enfantins;
- les fonctions pragmatiques liées à l'usage du dialecte, la langue minorée dans le discours adressé à l'enfant;
- l'extraction de mots dialectaux de la part de l'enfant.

À travers l'analyse proposée, nous tentons d'observer les différentes façons dont l'interaction familiale peut être porteuse d'apprentissage. Dans un premier temps, nous analyserons les choix langagiers des divers locuteurs et comment ces choix varient en fonction de l'interlocuteur. Nous nous interrogerons donc sur les liens possibles entre choix de langue et interlocuteur. Dans un deuxième temps, nous focaliserons notre attention sur les reformulations des énoncés enfantins et comment ces reformulations varient en fonction de l'interlocuteur de l'enfant. Dans un troisième temps, l'examen des pratiques langagières nous permettra d'élucider les enjeux pragmatiques sous-tendant les interactions et la façon dont ces enjeux peuvent contribuer à la transmission de la langue minoritaire, en l'occurrence du dialecte. Enfin, nous observerons la production de l'enfant dans les interactions multipartites, en portant une attention particulière sur les mots dialectaux produits dans les tours de parole des adultes que l'enfant extrait et réintègre dans ses propres énoncés. À travers ces quatre axes d'analyse, nous tentons de mieux comprendre quelles situations peuvent favoriser la transmission des langues minorées.

### *3.1 Les pratiques plurilingues au sein d'interactions familiales entre interlocuteurs d'âges divers*

D'abord, nous observons la répartition codique à l'intérieur des énoncés en fonction de l'interlocuteur. L'extrait 1 reproduit deux actes réalisés par la mère en direction d'abord de Francesco et ensuite du père de l'enfant lors d'une interaction qui a eu lieu pendant un repas. La mère s'adresse à Francesco et lui dit, en italien, de bien mâcher la nourriture. Dans l'acte suivant, la mère s'adresse en *dialecte* au père, 'coupable' d'avoir détourné l'attention de Francesco pendant qu'il mangeait.

*Extrait 1 – Deux tours de parole successifs de la mère vers Francesco et vers le père*

- (1) Mère (Francesco)  
**Ma tu mastica Francesco**  
 'Mais toi mâche, Francesco'
- (2) Mère (Père)  
 Assa che el masteghe  
 'Laisse-le mâcher'

Dans la succession de ces actes, le changement codique de la mère coïncide avec un changement d'interlocuteur. Vers l'enfant (tour de parole 1), elle utilise l'italien et vers le père (tour de parole 2), elle produit un énoncé dialectal. Le contenu propositionnel des deux tours maternels véhicule la même fonction pragmatique. Il s'agit d'une injonction, d'une part à Francesco de bien mâcher sa nourriture et, d'autre part, au père de créer les conditions pour que l'enfant puisse le faire. D'un point de vue de la variation des usages, Francesco est exposé à deux lexèmes du verbe

*mâcher* (*mastica* en italien et *masteghe* en dialecte). L'exposition à de telles variations entre *input* direct et indirect (discours non adressé à Francesco) pourrait conduire l'enfant à associer l'italien avec la langue utilisée dans un échange qui lui est adressé directement et le dialecte avec la langue présente dans les tours de parole environnants, notamment dans le discours entre adultes.

L'extrait 2 présente une interaction impliquant Francesco et plusieurs adultes du groupe. La conversation se déroule autour d'un bonbon (*caramella*) qui fait l'objet d'une requête. En effet, en s'adressant à Francesco, la mère ouvre la conversation avec un acte illocutoire de requête (*dame na caramella dai* 'donne-moi un bonbon allez!').

*Extrait 2 – Interaction de groupe entre Francesco, sa mère et ses grands-parents*

- (1) Mère (Francesco)  
 Dame na **caramella dai**  
 'Donne-moi un bonbon allez!'
- (2) Grand-mère (Francesco)  
 No **quelle quelle non sono buone quelle non sono quelle di Francesco**  
 'Non, celles-là ne sont pas bonnes, celles-là ne sont pas celles de Francesco'
- (3) Mère (Francesco)  
**Dammi quelle che hai tu in mano dai**  
 'Donne-moi celles que tu as dans ta main, allez!'
- (4) Grand-père (Francesco)  
 Dai daghine una aa mama  
 'Allez, donne-lui en un à maman'
- (5) Mère (Francesco)  
**Dai dammi una caramella dai**  
 'Allez, donne-moi un bonbon, allez!'
- (6) Grand-père (Francesco)  
 Daghe **caramella** aa mama  
 'Donne un bonbon à maman'
- (7) Grand-mère (Grand-père)  
 Ghea da sî  
 'Il va lui en donner oui'
- (8) Mère (Grand-mère)  
 No son tanto sicura che mea daga  
 'Je ne suis pas très sûre qu'il va m'en donner'
- (9) Francesco (Mère)  
**Mamma penna**  
 'Maman, un stylo'
- (10) Grand-mère (Francesco)  
**Sei furbacchione**  
 'Tu es malin'

La mère commence l'échange par une séquence de mots dialectaux (*dame na* 'donne-moi une') combinée avec la forme italienne *caramella* ('bonbon'). Le changement du dialecte vers l'italien souligne l'objet de la requête: un

bonbon (*caramella*). Le contexte de l'interaction implique un choix entre de nombreux bonbons qui sont dans la main de Francesco. Au tour (2), la grand-mère précise, en s'adressant à l'enfant, que ce sont les bonbons de Francesco que la mère aimerait avoir. En utilisant l'italien, la mère précise au tour (3) la localisation du bonbon désiré (*quella che hai in mano*).

Les tours (4), (5) et (6) ont été produits par le grand-père et par la mère. Les deux interlocuteurs insistent sur l'objet de la requête, mais ils emploient deux codes différents: la mère produit de l'italien et le grand-père utilise le dialecte. Cependant, remarquons que l'objet lui-même (*caramella*) est produit systématiquement dans sa forme italienne (au lieu de son équivalent dialectal, *caramèa*), quelle que soit l'appartenance des mots adjacents dans le même énoncé. De ce fait, l'emploi de l'italien pour désigner la forme de l'objet désiré pourrait être un moyen pour inclure Francesco directement dans l'échange entre la mère et le grand-père.

Au tour (7), la grand-mère entame une négociation implicite avec Francesco, le destinataire indirect du tour. Elle dit, en s'adressant en dialecte au grand-père, que l'enfant va donner le bonbon à sa mère. Cependant la particule *sì* ('oui') ajoute au tour de parole une nuance de persuasion, voire de conviction, concernant la générosité présumée de l'enfant. Cette particule pourrait être d'ailleurs remplacée par *certainement*. Par conséquent, l'énoncé de la grand-mère deviendrait un constat évident pour l'interlocuteur direct (le grand-père) et un acte de persuasion produit vers le destinataire enchâssé, Francesco. À ce stade, la mère intervient dans l'énoncé (8) et ajoute, en utilisant elle aussi du *dialecte*, qu'elle doute du fait que l'enfant va lui donner un bonbon. Ce tour produit par la mère comporterait donc un commentaire des propos de la grand-mère. Francesco prend la parole au tour (9) et s'adresse à la mère en italien. Il détourne l'attention, centrée jusque-là sur ses bonbons et la dirige vers le stylo (*penna*) à côté de lui. Son énoncé suscite la réaction immédiate de la grand-mère, qui souligne ce détournement avec le commentaire au tour (10) 'tu es malin' (*sei furbacchione*), réalisé en italien, assurant donc la réception du message et, plus spécifiquement, de sa valeur pragmatique (message commentaire d'un adulte adressé aux autres adultes) par l'*ensemble* des interlocuteurs (y compris Francesco).

Dans cette interaction, nous voyons deux façons de mettre en œuvre les commentaires: l'une en dialecte (tour (8), p.ex.) et l'autre en italien (tour (10), p.ex.). Le commentaire en dialecte se rapproche d'un *a parte*, produit en cachette, puisque l'usage du dialecte est censé distancier l'enfant des tours échangés entre adultes. En revanche, le commentaire en italien, comme celui de la grand-mère au tour (10), assure la réception de sa valeur pragmatique par **tous** les interlocuteurs, en incluant également l'enfant. L'italien dans ce commentaire fonctionnerait comme la langue commune, dont l'usage assure la participation explicite de *tous* les interlocuteurs.

L'observation de cet échange a mis en exergue la répartition des choix de langue en fonction des interlocuteurs. Ainsi, les échanges impliquant directement l'enfant se déroulent principalement en italien, alors que les échanges entre adultes s'effectuent en dialecte. Le changement de langue peut donc démarquer un espace énonciatif – celui des adultes – d'un autre, celui dans lequel l'enfant est impliqué aussi bien en production qu'en compréhension. En effet, dans certains cas, le dialecte produit dans le cadre d'une interaction entre adultes peut, d'une part, évincer l'enfant de l'espace énonciatif adulte et, d'autre part, il peut être également utilisé vers l'enfant dans le but ultime de s'adresser aux adultes. Cependant, nous avons relevé également que l'usage dialectal de la grand-mère manifestait des stratégies de négociation implicite vis-à-vis de l'enfant, suggérant que cette locutrice envisage la possibilité d'un usage dialectal qui inclut l'enfant aussi. Notons, par ailleurs, que même la mère n'exclut pas cette possibilité, mais elle n'insiste pas dans la même mesure que les grands-parents pour que l'enfant utilise cette langue. En effet, la mère n'utilise qu'un énoncé en dialecte en direction de Francesco, alors que les grands-parents insistent davantage sur l'usage de cette langue.

### *3.2 La reformulation des énoncés enfantins: attitudes vis-à-vis du parler plurilingue*

La reformulation est un autre "lieu" où l'on observe des usages transcodiques. Dans le cadre des analyses qui sont présentées ici, nous nous concentrons sur les reformulations des énoncés enfantins de la part des adultes. L'exploration des pratiques langagières s'inscrivant dans la reformulation peut mettre en évidence les différentes attitudes des interlocuteurs à l'égard des langues en présence. Ainsi, à travers l'analyse des aspects langagiers sur lesquels portent les reformulations, nous tentons de dégager les attitudes des divers interlocuteurs adultes qui font partie de l'environnement langagier de l'enfant.

Nous présentons d'abord un extrait provenant d'un échange qui a eu lieu entre Francesco et sa mère. L'enfant, assis à côté de sa mère, l'informe que, dans son jeu, il y avait aussi inclus le cheval *Spirit*, le protagoniste d'un dessin animé. Dans le tour (2), la mère ratifie l'intention de Francesco de lui signaler la présence de *Spirit* dans son jeu.



*Extrait 3 – Échange entre Francesco et la mère autour du personnage de Spirit*

(1) Francesco (Mère)

Anca Sipiriti  
'Spirit aussi'

(2) Mère (Francesco)

Anche Spirit sî  
'Spirit aussi oui'

Le tour de l'enfant (1) débute avec l'élément dialectal *Anca*, cohérent syntaxiquement avec la structure phrastique du dialecte. Dans le tour (2), la mère apporte une ratification du contenu propositionnel de l'enfant à l'égard de la présence du personnage du dessin animé. Toutefois, elle reformule le choix codique de Francesco, en remplaçant l'élément dialectal *anca* par son équivalent en italien *anche*. Deux interprétations peuvent être émises concernant la reformulation de la mère. Premièrement, la mère pourrait avoir un doute sur sa compréhension de l'énoncé de Francesco et rechercherait donc une validation de son contenu, en ajoutant le *sî* 'oui' final. Dans ce cas, sa reformulation serait une réélaboration de ce qu'elle croit avoir entendu. La préférence pour l'emploi de l'*italien* (*anche* 'aussi') manifesterait ainsi sa représentation de la langue qu'elle associe à l'enfant, à savoir l'italien. Deuxièmement, la préférence de la mère pour l'usage de l'italien pourrait être le reflet d'une conviction qui exprime que l'italien est la langue la plus appropriée pour un enfant. Dans ce cas, la reformulation fonctionnerait comme une injonction normative et le 'oui' final validerait à la fois le contenu propositionnel et l'injonction maternelle sur les choix langagiers de l'enfant.

Dans l'extrait 4, Francesco s'adresse au grand-père en lui demandant le sel. Dans le tour suivant, la mère répond à la requête de l'enfant à la place du grand-père.

*Extrait 4 – Échange entre Francesco, le grand-père et la mère*

(1) Francesco (Grand-père)

E sale  
'(filler) sel'

(2) Mère (Francesco)

Il sale? Forse c'è già aspetta che sento  
'Le sel? Peut-être, il y en a déjà, attends, je goûte'

Tout d'abord, soulignons que la particule *e* dans le tour (1) n'a pas été attribuée dans une catégorie de langue particulière, car il s'agit probablement d'un *filler*. Ce choix a été motivé par une observation générale des productions de l'enfant dans le corpus dont nous disposons. De manière générale, Francesco n'insère pas de déterminants dans ses énoncés et donc nous avons préféré éviter d'attribuer à un phénomène phonologique développemental une catégorie de langue particulière. Nous

l'avons néanmoins inclus dans l'analyse qualitative pour des raisons que nous détaillerons par la suite.

Un *filler* est un contenu phonologique produit à la place d'un élément grammatical, dont la réalisation par le jeune locuteur s'avère difficile (Peters, 2001). Conscient de la présence et de la nécessité syntaxique de cet élément – mais confronté à cette difficulté articulatoire – l'enfant produirait un *filler*, une sorte d'élément 'palliatif' remplaçant le morphème en question, ici, dans l'extrait 4, le déterminant défini singulier *il*.

Dans l'extrait 4, la forme du *filler* *e* coïncide avec la forme dialectale du déterminant *e(l)*<sup>4</sup>. Dans le tour suivant (2), la mère propose une reformulation des propos de Francesco en insérant la forme italienne du déterminant. La reformulation du tour (1) dans l'énoncé de la mère se concrétise de la manière suivante. La préférence pour l'usage de l'*italien* a été insérée dans une interrogative, laissant supposer une demande de confirmation à l'interprétation de la mère des propos de Francesco. On peut supposer que l'interrogation a pour fonction d'atténuer la reprise 'corrective' à l'égard de l'énoncé de l'enfant dans le tour (1).

L'intérêt de cet extrait réside dans l'immédiateté de la reformulation de la part de la mère d'un tour de parole qui ne lui était pas adressé, car l'enfant s'était tourné vers le grand-père. Il s'agit en outre, d'une reprise d'un *filler* dont la proximité formelle avec le déterminant dialectal a été probablement remarquée par la mère. Elle réinsère le déterminant dans sa forme italienne dans le même contexte syntaxique que celui produit par Francesco dans le tour précédent.

Dans les deux extraits présentés jusqu'ici, la mère reprend les éléments dialectaux produits par Francesco et les réinsère dans son discours en leur substituant les formes italiennes correspondantes. En outre, la reformulation se présente dans un contexte d'atténuation:

- 1) ratification des propos de Francesco dans le premier extrait et
- 2) interrogation sur l'assertion de l'enfant dans le second.

L'analyse conjointe de la production du *filler* dans le discours de Francesco et de la reformulation de cet élément par la mère nous conduit à explorer plus précisément la réaction des autres interlocuteurs vis-à-vis de ce phénomène qui, dans la plupart des cas, a une forte proximité phonologique avec les formes dialectales du déterminant.

---

<sup>4</sup> Nous avons mis le *l* entre parenthèses puisque sa non réalisation est une variante libre du morphème dialectal *e(l)*.

La comparaison des différentes façons de reformuler les propos plurilingues de l'enfant peut laisser transparaître des divergences dans les attitudes à l'égard du plurilinguisme enfantin. Dans l'extrait 5, Francesco attire l'attention de la grand-mère sur un jouet, en l'occurrence un 'bateau' (*barca*). Se trouvant à proximité du jouet, le grand-père demande à Francesco si c'est bien le bateau posé à côté de lui, dont l'enfant souhaite disposer.

*Extrait 5 – Échange entre Francesco, la grand-mère et le grand-père*

(1) Francesco (Grand-mère)

A **barca**

'(filler) bateau'

(2) Grand-père (Francesco)

A **barca vuoi**

'Le bateau, tu veux?'

À nouveau, la forme du *filler a* coïncide avec la forme dialectale du déterminant (dia. *a* > ita. *la*). La forme italienne correspondant au déterminant dialectal *a* est 'la'. Dans le tour suivant, la reprise du grand-père qui d'ailleurs n'était pas le destinataire du premier tour de parole, réitère le déterminant dialectal qui correspond au *filler* produit par Francesco. L'alternance s'opère dans l'utilisation du verbe modal *vuoì* ('vouloir') apparaissant dans sa forme italienne, qui manifeste une demande de ratification à l'égard de l'objet de la requête.

La reformulation des *fillers*, dont la forme correspond au déterminant dialectal donne un aperçu des contrastes observés dans les productions des adultes. Par exemple, la mère semble sanctionner l'usage dialectal de Francesco, alors que le grand-père semble l'entériner. La reformulation de la mère porte plus directement sur l'usage des langues, en proposant à l'enfant la variante italienne du déterminant, alors que la reformulation du grand-père concerne directement le contenu des propos de Francesco, quelle que soit l'appartenance codique des mots produits par l'enfant. Cette attitude normative qui émerge du comportement maternel, nous conduit à approfondir l'analyse des interactions en explorant plus précisément les valeurs pragmatiques rattachées à l'usage du *dialecte*, dans l'espace familial en question.

### 3.3 *Alternances des langues et fonctions pragmatiques du dialecte dans l'interaction*

Nous nous concentrons d'abord sur un fragment d'interaction orale extraite de l'enregistrement d'un repas, où Francesco est gêné par une tache sur son vêtement. Le tour de parole de la mère est inachevé. Cette suspension sera prise en considération dans la discussion qui suit l'extrait 6. Le tour de la mère commence par l'usage de l'italien établissant le ton de l'énoncé. Elle est irritée par l'attitude chochette, adoptée par Francesco.

*Extrait 6 – Tour de parole de la mère produit en direction de Francesco*

Mère (Francesco)

**Cosa c'è mamma mia** che te si schissignoso pa ste robe e dopo però te va in meso...

'Qu'est-ce qu'il y a, que tu es chochette pour ces choses-là, et puis tu vas dans...'

La mère change de langue à l'intérieur de son énoncé et, en produisant du *dialecte*, dit que Francesco exagère, lorsque la vue d'une tache sur son vêtement l'indispose. Le tour apparemment inachevé est toutefois clôturé par une affirmation implicite: Francesco est capable de se salir d'une manière qui dépasse une simple éclaboussure. La mère s'adresse à Francesco en *dialecte* pour lui expliquer que son attitude est disproportionnée par rapport à son comportement habituel. Le changement codique de la mère souligne l'exagération de la réaction de l'enfant. Ce tour de parole a été produit lors d'un repas, auquel ont participé les parents, les grands-parents et la tante de l'enfant.

On pourrait donc s'interroger sur le(s) véritable(s) destinataire(s) du tour de la mère et, en particulier, du fragment en *dialecte*. Nous pourrions émettre l'hypothèse que le destinataire primaire est l'enfant et les autres adultes seraient les destinataires secondaires, en tant que témoins.

La production du *dialecte* par la mère est surprenante et semble en contradiction avec ses usages habituels lors d'une interaction dyadique avec l'enfant, puisqu'elle utilise ici la langue minoritaire avec une visée éducative envers Francesco. Par conséquent, le changement des pratiques langagières habituelles de la mère – coïncidant avec l'usage du *dialecte* vers l'enfant – pourrait attirer l'attention non seulement de l'enfant mais aussi des interlocuteurs présents. L'usage du *dialecte* renforcerait la solidarité entre la mère et les autres adultes et, sur le plan pragmatique, contribuerait à mieux marquer les rôles éducatifs des uns et des autres.

Ce dernier point portant sur le(s) destinataire(s) de l'énoncé de la mère fait émerger la question suivante: l'enfant est-il capable de saisir et de mobiliser les expressions ou les mots dialectaux dans *son propre* discours? Jusqu'ici, nous avons examiné la façon dont les interlocuteurs de l'enfant utilisent les langues en présence dans le discours adressé à l'enfant et celui produit entre adultes. Dans l'analyse suivante, nous observons la production de l'enfant dans son contexte interactionnel et communicatif en examinant les interactions qui sembleraient être plus propices à la production du dialecte.

L'interaction suivante (extrait 7) illustre l'importance de l'environnement langagier pour la production et l'apprentissage de formes linguistiques dans leur contexte communicatif approprié. L'interaction se déroule dans la salle à manger vers la fin du repas.

Dans le tour (1), le grand-père s'adresse entièrement en *dialecte* à la grand-mère lorsqu'elle entre dans la cuisine. Il lui précise que deux cuillères sont nécessaires pour servir la salade de fruits. Dans le deuxième tour, la mère confirme le nombre de cuillères en expliquant que Francesco ne mangera pas la salade de fruits et donc n'aura pas besoin d'une cuillère.

*Extrait 7 – Interaction entre Francesco, le grand-père, la grand-mère et la mère*

(1) Grand-père (Grand-mère)

Do cuciari

'Deux cuillères'

(2) Mère (Grand-mère)

Ga do diria perché lu no magna fruta

'Je dirais deux, puisqu'il ne mangera pas de fruits'

(3) Francesco (Mère)

Cuciari mama **volio** cuciari

'(Des) Cuillères, maman, je veux (des) cuillères'

(4) Mère (F)

**Vuoi** cuciari?

'Veux-tu (des) cuillères?'

(5) Francesco (Mère)

Si

'Oui'

(6) Mère (Grand-mère)

**Francesco vuole** cuciari **Francesco vuole** cuciari

'Francesco voudrait (des) cuillères, Francesco voudrait (des) cuillères'

La mère intervient dans la conversation en utilisant le dialecte. Elle se réfère à Francesco à l'aide du pronom personnel dialectal *lu* 'il'. Elle n'explicite donc pas le prénom de l'enfant. Dans le tour (3), Francesco dit à la mère que, lui aussi, voudrait des *cuciari* 'cuillères'. Il insère le mot dialectal *cuciari* à côté du verbe modal *volere* 'vouloir' (tour 3), dans sa forme italienne. Ainsi, en réclamant une cuillère, Francesco conteste la supposition initiale de la mère, qu'il ne mangerait pas de la salade de fruits. En outre, l'enfant extrait l'item dialectal *cuciari* qui désigne l'objet de sa requête. Cette extraction se produit depuis la parole environnante et, plus précisément, concerne l'item initialement produit par le grand-père.

Au tour (4), la mère demande à Francesco une confirmation concernant l'objet de sa requête. Contrairement à ce qu'on a vu dans les analyses des reformulations maternelles, elle adopte les mêmes choix codiques que ceux de Francesco dans l'énoncé précédent, à savoir le verbe modal *italien vuoi* 'vouloir' combiné avec le nom dialectal *cuciari*. Francesco confirme sa requête en répondant *si* 'oui'. La mère ensuite s'adresse à la grand-mère et confirme que Francesco voudrait aussi des cuillères. Remarquons que l'insertion du mot dialectal *cuciari* dépourvu de son déterminant apparaît comme une glose, ce qui attire l'attention des autres adultes sur cet usage inhabituel dans une interaction impliquant l'enfant.

Cette interaction met en lumière l'importance de la parole produite dans l'environnement pour la production et, éventuellement, la transmission des langues minorées. Une autre réflexion émerge de cette analyse: l'ambiguïté de l'usage maternel du dialecte. Dans cet échange, la mère ne semble pas sanctionner l'usage dialectal de son enfant. Au contraire, elle le met en valeur en le reprenant dans ses énoncés. L'usage enfantin du dialecte attire l'attention des adultes et encouragerait l'enfant à l'utiliser davantage. Ainsi, l'attention portée au dialecte par l'ensemble des adultes le rendrait pragmatiquement saillant. De ce fait, pour l'enfant, l'usage du dialecte constituerait un moyen pour saisir l'attention de l'ensemble des adultes.

#### **4. Discussion: comment se transmettent les pratiques plurilingues d'une génération à l'autre?**

Nous résumons brièvement les résultats issus des analyses que nous avons menées jusqu'ici. De manière générale, l'italien est la langue privilégiée lorsque l'enfant est directement impliqué dans l'échange, alors que le dialecte est la langue qui caractérise les échanges entre adultes. Dans le cadre des reformulations des énoncés enfantins, nous avons remarqué des différences intergénérationnelles dans les comportements verbaux. D'une part, les reformulations maternelles comportent des changements codiques qui favorisent la production de l'italien plutôt que celle du dialecte. D'autre part, les reformulations du grand-père s'opèrent principalement sur le contenu propositionnel des énoncés de l'enfant, plutôt que sur les choix codiques de ce dernier. En comparant les reformulations de la mère et celles du grand-père, il semblerait que la mère de l'enfant soit plus favorable à l'emploi de l'italien que le grand-père.

Ces usages et attitudes qui séparent les comportements verbaux d'une génération et d'une autre ne rentrent toutefois pas dans un cadre figé. La mère aussi peut avoir recours au dialecte dans ses énoncés adressés à son enfant (voir extrait 6 et 7). L'usage insolite du dialecte attirerait l'attention de Francesco sur l'ordre et atténuerait simultanément l'intensité de son reproche car l'usage d'un registre de l'italien plus strict aurait pu blesser l'enfant. L'usage dialectal de la mère semblerait être pragmatiquement motivé. Ainsi, même dans un échange avec des interlocuteurs qui ne favorisent pas habituellement la production dialectale enfantine, le jeune locuteur peut recevoir un input dialectal qui contient des segments du dialecte dans des contextes pragmatiquement saillants. La saillance attirerait l'attention de l'enfant vers l'usage même du dialecte, qui est en contraste avec l'input généralement reçu par ses parents.

Nous avons également remarqué que Francesco était capable de prélever et de réutiliser des extraits dialectaux dans les énoncés d'autrui. Cette capacité montrerait qu'il est attentif aux choix codiques qui ne lui sont pas

directement adressés mais également à leur valeur communicative et, plus généralement à leur valeur pragmatique. Puisqu'il s'agit d'une exposition qui n'est pas "prévisible" car elle dépend de la situation qui émerge de l'échange, l'enfant aurait moins d'opportunités de produire le dialecte de manière constante. Cependant, ce manque d'opportunités n'exclut pas la capacité enfantine à produire cette langue dans des contextes appropriés. Francesco saisit à chaque fois les "amorces dialectales" qui lui sont offertes, en particulier par son grand-père. Cependant, nos analyses montrent également que l'usage du dialecte lors d'interactions impliquant l'enfant directement apparaît pragmatiquement plus saillant que l'usage habituel, c'est-à-dire de l'italien. Dans ces contextes, le dialecte fait l'objet d'une attention conjointe entre l'adulte et l'enfant, ce qui éluciderait les intentions communicatives qui accompagnent l'usage de cette langue: l'enfant comprendrait ainsi les fonctions pragmatiques liées au dialecte. Ces fonctions lui permettent de le réutiliser dans son propre discours. Plus généralement, l'exposition au discours inter-adulte constitue une source langagière importante dans laquelle l'enfant puise des indices concernant l'usage du dialecte. Ainsi, la présence du dialecte dans l'environnement langagier enfantin pourrait représenter une voie pour la transmission des langues minorées dans le contexte d'interactions familiales.

## Bibliographie

- Alfonzetti, G. (1992): *Il discorso bilingue. Italiano e dialetto a Catania*. Milano (Franco Angeli).
- Alfonzetti, G. (2005): Intergenerational variation in code switching. Some remarks. In: *Italian Journal of Linguistics*, 17, 93-112.
- Auer, P. (1995): The pragmatics of code-switching: a sequential approach. In: L. Milroy & P. Muysken (eds.), *One person, two languages*. Cambridge / New York / Melbourne (Cambridge University Press), 115-135.
- Binazzi, N. (2003): L'italiano e le regioni. In: *Rivista Italiana di Dialettologia*, 27, 251-260.
- Boerio, G. (1856): *Dizionario del Dialetto Veneziano*. Venezia (G. Cecchini Editore).
- Coveri, L., Benucci, A. & Diadori, P. (1998): *Le varietà dell'italiano: manuale di sociolinguistica italiana*. Roma (Bonacci).
- De Houwer, A. (2007): Parental language input patterns and children's bilingual use. In: *Applied Psycholinguistics*, 28, 411-424.
- Ferguson, R. (2003): The formation of the Dialect of Venice. In: *Forum for Modern Language Studies*, 39, 450-464.
- Fray, H. J. (1962): *Per la posizione lessicale dei dialetti veneti*. Venezia / Roma (Istituto per la collaborazione culturale).
- Ghimenton, A. (2008): *Acquisition plurilingue chez un jeune enfant de Vénétie: étude de la fréquence des langues et des indices pragmatiques lors des interactions familiales* (<http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/46/63/72/PDF/GHIMENTON-THESE-2008.pdf>). Grenoble (Université Stendhal – Grenoble 3).
- Hakuta, K. & D'andrea, D. (1992): Some properties of bilingual maintenance and loss in Mexican background high-school students. In: *Applied Linguistics*, 13, 72-99.

- Marcato, G. & Ursini, F. (1998): *Dialetti Veneti: Grammatica e Storia*. Padova (Cleup).
- Miglietta, A. (1996): Il "codeswitching" nella zona 167 di Lecce. In: *Rivista Italiana di Dialettologia*, 20, 89-121.
- Mondada, L. (2007): Le code-switching comme ressource pour l'organisation de la parole-en-interaction. In: *Journal of language contact, THEMA*, 1, 168-197.
- Moore, D. (2006): *Plurilinguismes et école*. Paris (Didier).
- Peters, A. (2001): Filler syllables: what is their status in emerging grammar? In: *Journal of Child Language*, 28, 229-242.
- Vogt, H. (1954): Language Contacts. In: *Word*, 10, 365-374.
- Weinreich, U. (1953): *Languages in contact. Findings and problems*. New York (Linguistic circle of New York).
- Zamboni, A. (1998): Die Historische Klassifikation der Romania IV. Italo-romanisch. In: G. Holtus, M. Meltzeltin & C. Schmitt (Hg.), *Lexikon der Romanistischen Linguistik*, Vol. VII. Tübingen (Max Niemeyer Verlag), 948-955.